

On reprend son calme...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : Après leur violente correction de la veille, les indices boursiers américain ont légèrement progressé hier. Ils ont toutefois été hésitants durant toute la journée. L'indice S&P 500 a débuté dans le rouge, pénalisé par la publication d'une hausse des nouvelles demandes d'allocations chômage la semaine dernière. Il a oscillé autour de son niveau de clôture de la veille pendant les deux premières heures (entre 3 225 et 3 250), avant d'augmenter progressivement ses gains pour atteindre les 3 275. Il a rechuté dans les deux dernières heures de cotations, repassant même ponctuellement dans le rouge en fin de séance. Mais, grâce à un dernier rebond, l'indice-phare de la bourse de New-York a terminé la séance à 3 247 (+ 10 points), en hausse de 0,3%. Durant la séance, le S&P 500 a ainsi perdu brièvement plus de 10% par rapport à son record en séance du 2 septembre, ce qui, s'il était resté sous ce seuil à la clôture, l'aurait placé en territoire de correction. Le Dow Jones a progressé de 0,2%, à 26 815 (+ 52 points), et le Nasdaq Composite de 0,4% à 10 627 (+ 39 points). Le VIX a reculé de 0,2% à 28,51. Les poids-lourds du secteur technologique ont porté la tendance, à l'image d'Apple (+ 1,0%) ou Amazon (+ 0,7%), après avoir contribué à la forte baisse de la veille.

VALEURS : Chose rare, lors de la publication de ses résultats trimestriels, Accenture a déçu les investisseurs et perdu près de 7%. Le groupe de conseils a déçu sur son chiffre d'affaires du trimestre écoulé comme sur ses perspectives. Ses EPS sont de 1,99 \$, supérieurs de 26 cents aux attentes mais son chiffre d'affaires a reculé de 2,0% à 10,84 Mds \$, soit 90 mln \$ de moins que l'attendaient les analystes. Pour son année fiscale 2021, le groupe anticipe une croissance de son chiffre d'affaires, en devises locales, entre 2 et 5% (vs 5,25% pour les analystes) et des EPS entre 7,80 et 8,10 \$ (vs 8,17 \$). Le carnet de commandes est de 14 Mds \$ (second plus haut historique), dont 6,5 Mds dans le consulting et 7,5 l'infogérance dans l'infogérance. Le groupe profite d'une forte demande, notamment dans le consulting dans la santé et les services publics (+ 11%), mais il souffre dans les secteurs des matières premières (- 11%) ou industriel (- 6%). Nikola, le fabricant de camions électriques, dans la tourmente depuis deux semaines et touché par la démission de son fondateur, a encore connu une journée noire, s'effondrant de 9,7%. Sunworks (+ 239%) et Polar Power (+ 92,2%), deux spécialistes des énergies renouvelables, se sont envolés après l'annonce par l'Etat de Californie de son intention d'interdire dès 2035 la vente de voitures à essence ou diesel.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Le vert a dominé, hier, sur les marchés actions latino-américains, à la suite du rebond -pourtant hésitant- de Wall-Street. Parmi les principales places boursières de la région, seule celle de Bogota a terminé la séance d'hier en baisse (- 0,2%), enregistrant son quatrième recul consécutif. L'IPSA, qui suivait la même séquence depuis le début de la semaine, a interrompu sa séquence de baisse et rebondi de 1,5%. L'IPC a gagné 1,1%, l'indice général de la bourse de Lima 1,6% et le Merval 2,2%. De son côté, l'iBovespa a terminé en hausse de 1,3%, particulièrement soutenu par les valeurs financières (IRB Brasil Resseguros a bondi de 12,4% après avoir annoncé un doublement sur un an du montant des primes encaissées en juillet et une baisse de ses pertes et la Brasil Bolsa Bolcao a terminé en hausse de 5,5% après l'annonce de son dividende du troisième trimestre) et par le secteur de la consommation cyclique et plus particulièrement par la distribution. Parmi les dix grands secteurs composant le principal indice de la bourse de Sao Paulo, seul celui des ressources de base a terminé la séance d'hier dans le rouge.

BOURSES ASIATIQUES : Les marchés boursiers de la région Asie-Pacifique sont partagés ce matin, les investisseurs étant rassurés par les gains de Wall-Street sur la séance d'hier et par

quelques espoirs du vote d'un plan de soutien de l'économie après les déclarations devant le Congrès de M. Powell et M. Mnuchin. De son côté, Mme Pelosi a annoncé un nouveau plan de 2 400 Mds \$ proposé par les Démocrates et M. Mnuchin a déclaré : « *If Democrats are willing to sit down, I'm willing to sit down any time for bipartisan legislation. Let's pass something quickly* ». Ils ont répété que la priorité absolue du gouvernement devrait être d'accorder des prêts abordables aux petites entreprises et de soutenir davantage des millions d'Américains encore au chômage. Toutefois, les informations sur le développement de la pandémie militent pour la prudence. L'indice Nikkei 225 a gagné 0,5%, en partie grâce à la stabilité du yen face au dollar. Le titre SoftBank Group a gagné 1,7%. Son CEO Masayoshi Son aurait réduit d'environ un milliard de dollars la part des actions SoftBank Group déposées en garanties auprès de prêteurs selon *Bloomberg*. Le Kospi a progressé de 0,3% et l'ASX 200 australien a gagné 1,5%. En revanche, les indices chinois sont dans le rouge : - 0,7% pour Hang Seng et - 0,1% pour l'indice composite de la bourse de Shanghai. Les prix du pétrole étaient indécis en Asie, toujours sous l'influence des préoccupations qui entourent la demande et la reprise de la production et des exportations en Libye. Le WTI est en hausse de 0,1%.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des change, l'euro s'est stabilisé face au dollar, malgré la crainte que provoque la poursuite de la pandémie de Covid-19. A la clôture de Wall Street, la devise européenne perdait 0,01% face au billet vert, à 1,1673 \$, après quatre séances de baisse d'affilée, la monnaie unique européenne étant pénalisée par le durcissement des mesures sanitaires alors que le billet vert profite de l'incertitudes politique aux Etats-Unis. Le calme sur le marché des changes ne devrait pas durer longtemps ! Les rendements obligataires sont pratiquement stables en Europe comme aux Etats-Unis, à - 0,501% pour le Bund allemand à dix ans et 0,6692% pour son équivalent américain.

PETROLE : Les cours du pétrole, qui avaient démarré en légère baisse à Londres, se sont redressés hier, mais ils restent sous l'influence des préoccupations qui entourent la demande et la reprise de la production et des exportations en Libye. Le baril de WTI pour octobre a gagné 1,0% par rapport à la clôture de mercredi, à 40,31 \$ (+38 cents). Celui de Brent pour livraison en novembre a pris 0,4% à 41,94 \$ (+17 cents). La veille, les deux cours de référence avaient respectivement gagné 0,3% et 0,1% à la suite de la publication de l'état hebdomadaire des stocks américains. Les nouvelles mesures pour restreindre la diffusion du virus en Europe vont peser sur la demande ces prochaines semaines et les investisseurs restent nerveux dans l'attente de statistiques sur la reprise des approvisionnements en pétrole en provenance de Libye. Un calme sur les cours du pétrole avant la tempête ?

News clefs

Les perspectives pour l'économie mondiale sont moins « désastreuses » qu'estimé en juin, selon le FMI. Mais elles « restent très difficiles, en particulier pour de nombreuses économies émergentes et en développement ». Le FMI doit présenter ses nouvelles perspectives économiques mondiales le 13 octobre.

L'Union Européenne appelle les Etats membres à durcir leurs mesures « immédiatement » face au risque de deuxième vague. Sept pays de l'UE (Espagne, Roumanie, Bulgarie, Croatie, Hongrie, République tchèque et Malte) connaissent une évolution de la pandémie suscitant une « grande inquiétude » et des risques accrus de mortalité, selon le Centre Européen de Prévention et de Contrôle des Maladies : « Dans certains Etats, la situation est désormais pire qu'au pic (de l'épidémie) en mars. C'est une cause de préoccupation ».

Un très léger vent d'espoir sur la possibilité d'un accord portant sur de nouvelles mesures budgétaires américaines persiste : le secrétaire américain au Trésor, Steven Mnuchin, a indiqué avoir parlé avec la cheffe des Démocrates à la Chambre des Représentants, Nancy Pelosi. « Nous sommes d'accord pour continuer à discuter », a-t-il dit aux sénateurs. Cet espoir

est aussi nourri par la « pression » des membres du Fed qui se sont exprimés devant le Congrès. Jerome Powell a encore martelé que l'économie a besoin d'aide pour ancrer la reprise.

Focus Economique **ETATS-UNIS : VENTE DANS L'IMMOBILIER NEUF (AOUT)**

Les ventes de maisons neuves ont bondi de 4,8% à 1,011 millions d'unités en rythme annuel, le mois dernier. Elles ont ainsi retrouvé leur plus haut niveau depuis 14 ans ! Sur un an, elles affichent un taux de croissance de 43,2%. Les ventes sont particulièrement dynamiques dans le sud (+ 13,4%) et le dans le nord-est (+ 5,0%) des Etats-Unis. Les « stocks » sont en baisse à 282 000 (vs 291 000), soit 3,3 mois de ventes contre 3,6 mois en juillet.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.